

Les leçons de management de Didier Deschamps

L'Équipe de France de football a remporté la Coupe du Monde pour la deuxième fois de son histoire. Cette réussite est à mettre au crédit de Didier Deschamps, sélectionneur et travailleur acharné dont les entrepreneurs pourraient bien s'inspirer.

Temps de lecture : minute

11 juillet 2018

Le football, ce n'est pas juste onze bonhommes qui courent après un ballon (et la France qui gagne à la fin). Une finale de Coupe du monde récompense un travail de longue haleine, une analyse stratégique fine et une cohésion à toute épreuve. Derrière les joueurs surmédiatisés, sursollicités, le sélectionneur oeuvre en coulisses à maintenir le cap. Didier Deschamps, après avoir été capitaine de l'emblématique équipe de France 98, se révèle être un manager de haute volée vingt ans plus tard. Dont les entrepreneurs peuvent tirer plusieurs leçons.

Constituer un groupe qui mêle expérience et jeunesse

Lorsque Didier Deschamps annonce les 23 joueurs sélectionnés pour la Coupe du monde, mi-mai, c'est un portrait contrasté qui se dessine. Si des piliers de l'équipe font bien évidemment partie du voyage (Lloris, Varane, Giroud...), quelques surprises ont réussi à gagner leur ticket (Pavard, Nzonzi, Hernandez...). Avec une moyenne d'âge d'à peine 25 ans, l'équipe de France est la plus jeune du Mondial. " *Je n'ai pas que des*

jeunes de 18 ou 19 ans, ni des anciens ", nuance le sélectionneur.

Un mantra dont les entrepreneurs chevronnés savent combien il est important. Se priver de l'expérience, la sagesse et les connaissances de profils seniors peut rapidement conduire une entreprise dans le mur, laissée entre les mains de fougueux novices. Mais délaissier l'enthousiasme et la créativité des plus jeunes enliserait votre boîte dans une routine meurtrière. Faites comme Deschamps : privilégiez la technicité et la diversité.



À lire aussi

Attaquants, défenseurs, milieux : notre liste des 23 de la French Tech

Être capable de gérer les crises

19 novembre 2013, la France est au bord du gouffre. Battue 2-0 en barrage aller par l'Ukraine, elle joue sa qualification pour le Mondial

brésilien et doit planter trois buts dans les cages adverses pour oublier le bus de Knysna et monter dans l'avion pour Rio. Didier Deschamps change le système de jeu pour revenir à son 4-3-3 favori. Et ça paye : les Bleus se qualifient. Au printemps 2018, c'est par Adrien Rabiot que vient la houle. Vexé de n'avoir pas été sélectionné dans la liste des 23, il refuse de faire partie des réservistes. Alors que les spécialistes soutiennent à mots couverts cette fronde, Didier Deschamps ne plie pas : il assume et explique publiquement son choix par "*des critères sportifs*". Et clôt le débat par un communiqué.

Quand le bateau tangue, au capitaine de tenir la barre. Ces deux exemples illustrent bien l'attitude à privilégier par temps d'orage : s'occuper personnellement du problème plutôt que de déléguer, expliquer ses choix en s'appuyant sur des faits et des chiffres et ne pas hésiter à le faire en toute transparence. De manager, vous devenez un leader aux yeux du groupe. Car c'est aussi dans ces passages à vide que se soude un collectif. Et il n'y a pas de meilleure réponse aux critiques que des résultats probants, qu'il s'agisse d'une qualification en Coupe du monde ou d'un gros contrat qu'on finit par décrocher.

Motiver et donner confiance à vos troupes

" *Didier Deschamps aimait ça, donner des ordres. C'est un vrai meneur d'hommes. Il l'a été sur terrain, il l'est aujourd'hui sur le banc* ", raconte Robert Pirès, son partenaire en Équipe de France avant que " Dédé " ne raccroche les crampons. Le sélectionneur est un bourreau de travail mais aussi un moteur, un roc sur lequel ses joueurs peuvent se reposer. " *Avec lui, on peut aller à la guerre* ", résume Benjamin Pavard. Perfectionniste, Deschamps garde en tête " *qu'on peut toujours faire mieux* ".

Être chef d'équipe est à la fois gratifiant et terrifiant : si vous pliez, ceux

qui vous suivent plieront aussi. Trouver les mots justes pour titiller l'ego de vos collaborateurs tout en sachant mettre en valeur ce qu'ils ont de meilleur, c'est un métier. À vous de trouver le juste milieu et de savoir quand vous ouvrir à vos collaborateurs pour leur inspirer confiance et quand dissimuler vos émotions pour leur épargner un stress qui seul vous incombe.

Savoir s'effacer devant le succès de vos collaborateurs...

Après la qualification de la France pour le mondial 2014, Didier Deschamps est interrogé sur la réussite de son coaching. Mais il coupe court à l'auto-satisfaction : "*j'ai un groupe, j'ai une équipe. Le système a son importance, oui, mais ce sont surtout les ingrédients qu'on y met*". Et enfonce le clou quelques minutes plus tard en rappelant que "*c'est leur histoire (aux joueurs, NDLR). Je fais partie de leur histoire, mais c'est bien la leur. Moi, je vis à travers eux*".

Rendons à César ce qui appartient à César. En tant que chef d'entreprise, vous donnez le rythme, vous êtes le chef d'orchestre de ce groupe qui peut tout aussi bien être une fanfare qu'un orchestre philharmonique. Mais n'oubliez pas de créditer les premiers artisans du succès : vos collaborateurs. Rappelez-vous que, sans eux, vous ne seriez qu'un pantin gesticulant devant des pupitres vides.

... et les féliciter !

En 2013, " Dédé " ne tergiversait pas : "*je suis fier d'eux (des joueurs, NDLR)*". En 2018, rebelote. "*On ne fait pas tout bien, mais je suis très*

fier d'eux et de l'état d'esprit qui les anime. Avec un état d'esprit comme on a, on peut renverser des montagnes, c'est ce qu'on a fait ", s'est publiquement réjoui le sélectionneur après la victoire en demi-finale contre la Belgique.

Vous êtes celui par qui les critiques arrivent... mais voulez-vous n'être que cela ? Ne voulez-vous pas avoir également l'image de ce manager qui récompense les efforts et salue les victoires ? Que vous recadriez vos équipes lorsqu'elles connaissent un passage à vide, c'est normal. Mais vos collaborateurs ne comprendraient pas que vous ne soyez pas capable du moindre compliment lorsque tout se passe bien. Cela fait aussi partie de votre rôle et, cela, Didier Deschamps l'a bien compris.

Article écrit par Geraldine Russell